

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...

Pluvinel, Antoine

Paris, 1624

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)



MANEIGE
ROYAL DE
MONSIEVR DE PLUVINEL
PARTIE I I.

Sa Majesté commence de monter à Cheual.

LE ROY.

Monsieur de Pluvinel, ie vois bien que par vostre methode l'on peut en peu de temps se rendre capable de iuger du Cheualier & du Cheual: cependant ie prends vn grand plaisir à voir trauailler vn bel homme de Cheual: & encor plus manier moy-mesme vn Cheual dressé de vostre main: pour ce que ils me semblent si aisez & obeyssans, qu'il ne faut que se tenir droict, & les aider seulement des cuisses, & vn peu de la langue.

Figure
21. Y.

PLUVINEL

Si Vostre Majesté continue à aymer la Cauallerie vertueuse, chacun en fin l'apprendra de vous, Sire. Car ie voy que vos jugemens sont portez inconti-

nent à la cognoissance de la perfection du Cheualier, qui gist principalement en la bonne grace, & a celle du Cheual bien dressé à manier, qui consiste à estre aisé & facile en tous ses maneiges: & pourtant il est tout certain, que d'vne buse le bon faulconnier n'en peut pas faire vn esperuier, ny le bon Escuyer d'vne rosse vn bon Cheual. Voila pourquoy vos Escuyers judicieux, seauront bien choisir les plus gentils Cheuaux, pour les bien dresser, & rendre dignes à seruir pour la personne de Vostre Majesté. Je ne feray point de difference pour la nation des Cheuaux, car i'en ay veu de bons & de mauuais de toutes les contrées, dont nous en pouons facilement recouurer, & m'en rapporte à ce que plusieurs auteurs en ont escript & discouru; bien est vray que par preuues certaines i'ay treuue que communement les Cheuaux nais en France sont meilleurs que les autres, excepté qu'ils ne sont pas bien taillez ordinairement: pource que nous n'y auons point de bons haras formez, ny bien entretenus: mais pour moy, ie crois que tout le monde est pays, & qu'vn bon Cheual est meilleur qu'vn autre qui ne l'est pas tant, fussent ils nais à Bisestre, & me semble qu'il ne sert de rien de nous enquerir sinon par curiosité, si le bon ou mauuais Cheual est nay en pays chaud ou pays froid, pource que le tout despend du iugement de l'œil du Cheualier, pour bien remarquer si les mouuemens du Cheual sont vigoureux avec force & legereté, sensibilité, grace & vitesse. Car vn Cheual lourd & poissant à la main, dur à l'esperon, & qui se presente à manier de

K

mauvaise grace, ne merite pas d'entrer en vostre es-
cuyrie, Sire, toutesfois il se rencontre quelque Gen-
til-homme qui peut-estre n'aura qu'un cheual tel que
cela, & le voudra faire dresser: il se peut, pourueu qu'il
aye assez de force pour s'unir, & mettre sur les han-
ches, d'autant que i'ay opinion que tous les Cheuaux
peuvent manier peu ou prou: mais les vns beaucoup
mieux que les autres: car nous voyons que les hom-
mes bien-faiçts ne sont pas tous capables de bien
dancer, encor moins les Cheuaux de saulter ne gam-
bader,

LE ROY.

Est-ce tout ce que vous auez à dire des Leçons des
Pilliers?

PLVVINEL.

Ouy, Sire.

LE ROY.

Il reste donc à sçauoir les autres reigles que vous
faictes obseruer hors des pilliers.

PLVVINEL.

Sire, Il est quasi inero yable comme les Cheuaux
sont bien obeyssants aux Pilliers, ils vont mieux &
plus gayement hors des pilliers: neantmoins premier
que de les faire manier, ie les fay promener par le droit,
au pas, au trot, & au galop, selon que le Cheual en a
besoin, pour luy apprendre a cheminer, & a se laisser
conduire par la bride seulement, & a s'arrester droit,

lequel

lequel arrest, se doit faire a trois ou a quatre falcades,
en mettant le dos en arriere, qui sert de grace au Che-
uallier, & de commodité au cheual, pour mettre plus
facilement les hanches sous le ventre: a cause du con-
tre-poids que le cheuallier faict par ceste action sur les
rheims du cheual, & aussi que le cheuallier a tres-
mauvaise grace d'arrester son cheual court, & de
pancher sa teste prez du crin, & son estomach pres
du pommeau de la selle, & le plus souuent ie fais cela
sans caueillon, en faisant seruir les deux rennes sepa-
rees aux deux mains, comme on se sert des longes du
caueillon, de quoy ie me treuve tres-bien: pour ce que
le cheual a beaucoup plustost appris à souffrir &
obeyr à l'emboucheure & à la groumette du mors,
& s'allegierissent plus promptement par ce moyen,
que par l'usage du caueillon que ie ne reprouue pas, &
me sers fort souuent d'une segnette quand ie fay tra-
uailer les ieunes cheuaux hors des pilliers à la cam-
pagne, & pour plus grand' seureté, pour empescher
tout à faict que le cheual ne puisse branler la teste, ie
luy mets vne cordelle assez forte qui porte sur son nez,
& autour, tout ainsi que la muserolle de la testiere de
la bride, elle est arrestee d'un noeud, au mesme lieu où
passe la muserolle, au dessus du porte-mors, d'un co-
sté seulement, & de l'autre costé vn petit anneau de la
cordelle, où passe dedans l'autre bout de la cordelle,
qui se va arrester au pommeau par dedans, & du long
du liege de la selle, adjustee ny trop longue ny trop
courte, comme ie desire qu'il porte sa teste, ou plus ou
moins d'un costé que de l'autre.

Figure
23. Z.Figure
24. AA.Figure
25. BB.